

Natation - AG de l'Avenir Natation Besançon

Un club bien né

Dans la joie, l'ANB a été porté sur les fonts baptismaux par son « père » et sa « mère » : le SNB et l'ASPTT Besançon.

BESANÇON. _ Voilà, c'est fait. La natation bisontine a définitivement rompu avec des décennies de discorde. L'union sacrée entre le SNB et l'ASPTT a été approuvée à la quasi-unanimité des quelques 300 adhérents des deux clubs, présents au Palais des Sports pour l'AG destinée à entériner le mariage. Dorénavant, lorsque l'on évoquera la

natation de la capitale comtoise, c'est sous l'appellation Avenir Natation Besançon que cela se fera.

L'AG de vendredi soir ne revêtait toutefois qu'une allure de simple formalité, les conditions de la fusion étant déjà clairement fixées depuis quelques temps. Pour autant, on a pu constater que l'adhésion au projet était totale dans chaque

club. Une très bonne nouvelle.

Les statuts et le règlement intérieur de la nouvelle association ayant été promptement adopté, il restait alors à procéder à l'élection du Comité directeur. Une opération qui là encore traduisait la volonté de consensus de chaque côté, puisqu'une parité naturelle et spontanée se dégageait des urnes.

A l'issue du scrutin, c'est tout aussi naturellement que Gilles Da Costa, président du SNB, était plébiscité pour prendre la direction du nouveau « navire » bisontin. Son homologue de l'ASPTT, Pierre Anguenot, étant quant à lui dirigé vers la première vice-présidence. Dès demain _ avec la reprise des entraînements du groupe senior sous la direc-

tion de Yannick Mira et Cyril Adam _ c'est donc une formidable machine de 400 membres qui va se mettre en branle. A terme, c'est toute la natation régionale qui pourrait retirer des bénéfices de la mise en place d'une telle structure de compétition, ambitieuse à souhait. Acceptons-en l'augure avec impatience...

F. G.

Besançon pense à son Avenir

Depuis vendredi soir, le SNB et l'ASPTT ont officialisé en assemblée générale leur union, sous l'appellation Avenir Natation Besançon.

L'union fait la force, c'est bien connu. Les deux clubs bisonnins du SNB et de l'ASPTT l'ont bien compris. Depuis vendredi soir, ils ont scellé leur destin ensemble. Désormais en compétition, les nageurs de la cité doubiste évolueront sous les nouvelles couleurs de l'Avenir Natation Besançon. Plus rien ne sera comme avant dans la capitale comtoise. Cette nouvelle donne dans le paysage franc-comtois va même profondément bouleverser la natation régionale.

L'idée germe depuis quelques mois dans les esprits de Gilles Da Costa et Pierre Anguenot, présidents respectifs des sections natation du SNB et de l'ASPTT. «*Se quereller pour des histoires de créneaux piscines était bien trop stupide et certainement pas la bonne méthode pour développer la natation à Besançon*» souligne Gilles Da Costa. «*Mais le détonateur du projet est la construction de la nouvelle piscine qui ouvrira en 98*».

VERS LE HAUT NIVEAU
Dès lors, la réflexion fait son

chemin, doucement mais sûrement. «*Il n'était pas question de brûler les étapes*» insiste Pierre Anguenot. Il a fallu tout d'abord sonder les principaux intéressés, nageurs, dirigeants et parents, et développer une volonté commune. Dans un second temps, la réflexion s'est basée sur les dispositions statutaires. «*Etant deux clubs omnisports, les choses n'étaient pas si simples*» confie Gilles Da Costa. C'est pourquoi, les deux sections conservent leur propre identité pour le loisir et l'apprentissage. «*Du coup, le SNB et l'ASPTT gardent leur rôle de service social*» confirme Pierre Anguenot. L'ANB, seule structure affiliée à la Fédération française de natation, est résolument tournée vers la compétition.

Le projet natation sur Besançon semble ainsi bien ficelé. Ce qui n'est pas pour déplaire à la municipalité, bien au contraire. M. Fuster, adjoint aux sports, s'est d'ailleurs réjoui, vendredi soir, à l'annonce officielle de la création de l'ANB. L'assemblée générale a permis de définir davantage les objectifs. Augmenter le nombre de licenciés



Besançon crée une nouvelle structure cette saison avec Pierre Anguenot (à gauche) et Gilles Da Costa (à droite).

(Photo « LE PAYS » - F.L.)

et développer la pratique du haut niveau. «*D'un point de vue sportif, nous viserons une place parmi les 20 meilleurs clubs nationaux et la qualification de nos équipes filles et garçons en Nationale 1B. Si 98/98 constitue une saison de rodage, 98/99 devra concrétiser un grand club dans toute sa dynamique*» soulignait Gilles Da Costa.

Il restait à constituer un bureau et à élire le premier président de l'ANB. Sans surprise, Gilles Da Costa devient président, Pierre Anguenot, vice-président.

L'entraînement sera assuré par le tandem Yannick Mira et Cyril Adam. Et qui sait si, après Gray (GN), Vesoul (NVN), Pontarlier et Valdahon (CNPV) et Besançon qui ont joué la carte de la fusion pour développer leurs compétences et leurs moyens, d'autres clubs ne s'en inspireront pas ?

F.L.

Natation

Fusion SNB - ASPTT

Sur les fonts baptismaux

*Regroupement entre le SNB et l'ASPTT
l'Avenir Natation Besançon tiendra
sa première assemblée générale vendredi
soir. Une petite révolution.*

BESANÇON. _ La fusion entre les sections natation du SNB et de l'ASPTT, on en parlait depuis des années dans la capitale comtoise. Sans que cela ne se concrétise jamais.

Mais tout doucement, les mentalités ont évolué et les idées ont fait leur bonhomme de chemin, jusqu'au 28 août dernier quand les dirigeants des deux clubs, à parité et totalement sur la même longueur d'onde, se sont réunis. Il s'agissait là du Comité constitutif du nouveau club qui portera le nom d'Avenir Natation Besançon.

Vendredi soir, à 19 heures 30 au Palais des Sports, on mettra une dernière pierre à l'édifice puisque la première assemblée générale portera véritablement l'ANB sur les fonts baptismaux. Il s'agira alors d'adopter les statuts, le règlement intérieur et de procéder à l'élection du Comité directeur.

Le président de la section natation SNB, Gilles-Da Costa ancien coureur cycliste de première catégorie et vice-président du Comité régional de cyclisme, est pre-

senti pour prendre les rênes de l'Avenir Besançon qui rassemblera 400 licenciés et sera entièrement tourné vers la compétition.

Il explique : « *loin des rivalités stériles qui ont pu un temps voir le jour, la volonté de tous les fondateurs est de créer une structure respectueuse du passé et des clubs historiques, ambitieuse pour l'exercice de la natation et de la jeunesse et partenaire des collectivités locales qui l'aideront dans ses actions. La motivation et l'enthousiasme de tous est le gage de la réussite de ce projet* ».

Pour sa part, Pierre Anguenot, le patron de l'ASPTT serait porté à la vice-présidence, plus particulièrement chargé de l'aspect sportif, Yannick Mirra et Cyrille Adam étant les deux entraîneurs.

Une simulation montre que l'Avenir Besançon entrera dans les vingt meilleurs clubs français. Faire vivre une telle structure, la faire évoluer et progresser, voilà un challenge passionnant.

Pierre LABBE

L'Avenir natation Besançon dans le grand bain

Avec la création de l'Avenir natation Besançon (ANB), cette rentrée est placée sous le signe de l'union des deux clubs qui, de longue date, sont les porte-drapeaux de la natation bisontine, le SNB et l'ASPTT.

Comme chaque année, outre la pratique assidue qui conduit à la compétition en natation sportive ou synchronisée, de multiples activités sont proposées aux plus petits comme aux plus grands :

-école de natation de 5 à 10 ans, pour l'apprentissage ;
-le perfectionnement pour les jeunes de 10 à 14 ans ;

-la pratique en loisirs avec des modules de préparation au baccalauréat ;

-les cours adultes pour tous niveaux ;

-l'aquagym.

La reprise des cours se fera durant la semaine du 29 septembre au 4 octobre suivant les groupes.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à la piscine municipale, les lundis et vendredis, de 19 h 30 à 21 h ou par téléphone au 03.81.88.16.47, de 17 h à 19 h jusqu'au 26 septembre.

Une saine émulation...

La fusion entre le SNB et l'ASPTT Besançon porte ses fruits. Les places sont chères et les nageurs s'accrochent davantage. Les conditions de préparation sont bien meilleures aussi.

BESANÇON. Le temps des querelles entre l'ASPTT Besançon et le SNB est, semble-t-il, bel et bien révolu. On ne peut jurer de rien, mais au regard des premiers bénéfices retirés de la fusion des deux clubs, il serait surprenant que l'on revienne en arrière...

Car au sein de l'Avenir Natation Besançon (ANB), il règne actuellement chez les

nageurs, une émulation que l'on ne retrouvait pas au sein des deux anciennes structures. Yannick Mirra, l'ancien entraîneur du SNB peut apprécier cette évolution à sa juste mesure : « Avec un effectif de quatre-cents nageurs, contre 250 au SNB, les places en vue des Interclubs sont beaucoup plus chères et les gars s'accrochent davantage. Ils retrouvent une nouvelle motivation ».

Aujourd'hui, en compagnie de Cyril Adam, Yannick Mirra a pris la direction de l'entraînement de l'ANB et peut contempler sous ses yeux cette mutation mentale qui s'est emparée de ses athlètes : « A la fin de la saison dernière, Romain Vuillaume, un ancien du Centre régional d'entraînement (CREF), voulait abandonner la natation. Mais cette fusion lui a donné envie de se

battre, de garder sa place au sein de l'équipe première ».

« J'appartiens à un grand club »

Benoît Dornier ressent également ce regain d'enthousiasme. Lui aussi a connu le CREF et après avoir quitté Christian Donzé, il y a quelques saisons, avait reporté ses ambitions sur ses études d'éducation physique. Mais depuis la rentrée, Benoît s'investit davantage dans la natation : « Cela fait quinze ans que je nage et j'ai l'impression de retrouver un second souffle. Aujourd'hui, j'appartiens à un grand club. Dirigeants et nageurs bisonnins ont su unir leur force et cela fait plaisir à voir ».

Yannick Mirra et Benoît Dornier se sentent d'autant plus à l'aise au sein de leur nouveau club que les créneaux d'entraînement sont beaucoup plus larges : « Auparavant, avec l'ASPTT Besançon, nous partagions nos plages horaires. Maintenant, nous avons la possibilité de travailler durant cinq ou six heures d'affilée sans la moindre coupure, c'est plus souple et on a davantage de temps libre. » précise le responsable dubien. « On a un choix plus grand » renchérit Benoît Dornier.

La réussite de cette expérience passe aussi par la bonne collaboration et la complémentarité qui existent entre Yannick Mirra et Cyril Adam :

« Nous nous sommes tout de suite bien entendus. C'est la première année que Cyril entraîne et il m'apporte ses connaissances scientifiques, tandis que mon expérience lui est précieuse », note Yannick Mirra.

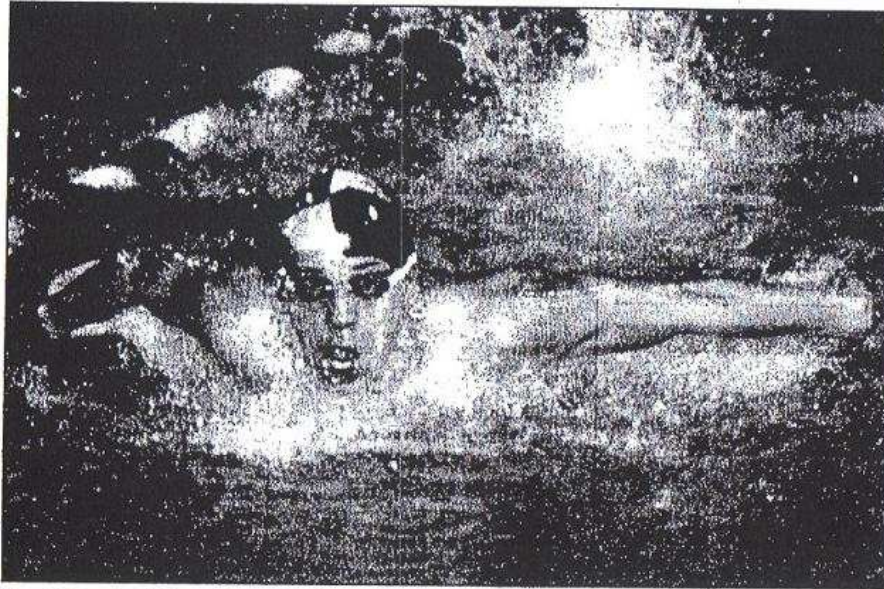
« Tout le monde se sert les coudes »

Mais Yannick Mirra a aussi énormément apprécié la confiance que lui ont donnée les sociétaires de l'ASPTT Besançon : « Je craignais de leur part une certaine défiance. Cela n'a pas été le cas. Ils ont tout de suite joué le jeu. Aujourd'hui, tout le monde se sert les coudes. C'est encourageant ».

« Il n'y avait aucune raison que cela ne se passe pas bien entre les nageurs des deux clubs » précise pour sa part, Aurélie Vieille, ancien membre de l'ASPTT Besançon et aujourd'hui préparatrice des plus jeunes. « Ils s'entraînaient dans le même bassin et se connaissaient. C'était plutôt du côté des dirigeants qu'il y avait des problèmes ».

Dans ce dernier domaine, il semble que pour l'instant les anciens responsables des deux clubs collaborent positivement. La dynamique qui règne actuellement du côté des nageurs entretient et consolide sans doute cette nouvelle amitié.

Pascal IS



Benoît Dornier (15 ans de natation) et toujours le plaisir de nager.